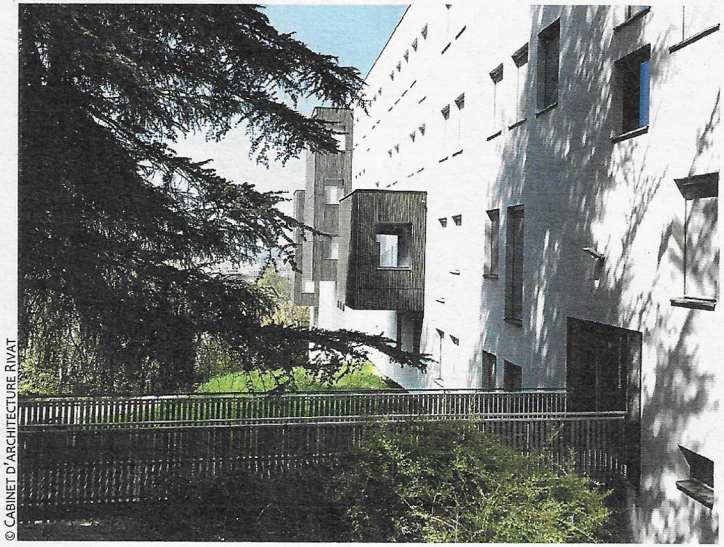
SAINT-ÉTIENNE ACCUEILLE LE PLUS GRAND BÂTIMENT LABELLISÉ PASSIVHAUSS

Co-signée par le cabinet d'architecture Rivat et l'Atelier des Vergers, la restructuration du bâtiment du Département au cœur de la colline de Villebœuf intègre une rénovation énergétique labellisée Passivhauss. Une première en France pour un bâtiment de cette taille - 5 000 m² de bureaux - dont la livraison a eu lieu en mai dernier.

Construit au début des années 1960, le bâtiment, situé 22 rue Paul-Petit, sur les hauteurs de Villebœuf, à proximité immédiate du Jardin des plantes, fut occupé un temps par un internat. Propriété du Département, il accueillait par la suite le CDDP (Centre départemental de documentation pédagogique) et le CIO (Centre d'orientation et d'information).

Développant une superficie de 5 000 m² sur six niveaux, sur un terrain arboré de 25 000 m², la collectivité a fait le choix ambitieux d'une rénovation énergétique exemplaire pour regrouper les services du Département (101, cours Fauriel et certains du 22, rue Balaÿ) tout récemment installés. Les travaux de restructuration et de rénovation énergétique ont été portés par le cabinet d'architecture Rivat et l'Atelier des Vergers. « Une opération d'envergure qui a nécessité 18 mois de travaux et un investissement de 5 M€ HT pour décrocher Passivhauss, le plus exigeant des labels thermiques », explique Julien Rivat.



© CABINET D'ARCHITECTURE RIVAT

Pour ce faire, la vingtaine de corps de métiers intervenant sur le chantier a procédé à une isolation extérieure de 20 à 30 cm d'épaisseur en façade, renforcée par l'installation d'huisseries bois triple vitrage. La toiture également isolée recevra prochainement des panneaux photovoltaïques. Equipé d'une ventilation mécanique double flux, le bâtiment bénéficie d'un air ambiant chauffé par géothermie au moyen de huit forages réalisés sur le site pour atteindre 140 mètres de profondeur. L'air ainsi récupéré en sous-sol, d'une température de 14°, réchauffe ou rafraîchit l'air ambiant au moyen d'un échangeur, autrement appelé puits canadien hydraulique.

En tout état de cause, le bâtiment orienté est/ouest dispose de stores télécommandés par un ordinateur qui provoque la fermeture en cas de soleil intense et l'ouverture des rideaux, en cas de fraîcheur dans les bureaux. Le tout étant complété par d'un plancher chauffant. Enfin, d'un point de vue architectural, pour détramer une façade aux lignes initialement austères, des boîtes en ossature bois ont été greffées, représentant 200 à 300 m² de bureaux supplémentaires. Et une extension ajoutée pour mieux identifier l'accueil des services du Département.

Cette réalisation, livrée en mai dernier, répond aux attendus du label allemand Passivhauss. Elle permettra à la collectivité de réduire sa facture d'énergies, estimée entre 3 500 € et 5 000 € par an. Un coût dérisoire, compte tenu du volume du bâtiment, et qui permettra de rentabiliser sous 12 ans le dépassement budgétaire de 3 % lié au choix du projet Passivhauss.

Le recours à la construction passive représente *in fine*, pour l'heure, en France, pas plus de 300 bâtiments. Entre 25 et 30 sont localisés à Saint-Etienne. Le concept du bâtiment passif appliqué à un immeuble de cette taille est une première en France.

Stéphanie Véron